

# LA VIE D'ERMITE

*Présentation du livre de Michel Jourdan,  
par Jacques Vigne.*

Le livre «La vie d'ermite » de Michel Jourdan <sup>i</sup> est le signe d'une nouvelle spiritualité. Personnellement je l'attendais : en effet, il y a eu des ouvrages de spiritualité comparée visant à rapprocher les traditions en rassemblant dans un même livre par exemple leurs techniques de méditation, ou leur vision du cosmos ou encore portant sur d'autres thèmes ; Mais il manquait un livre œcuménique de ce type sur la vie d'ermite, par quelqu'un qui la mène, et il nous est offert par Michel Jourdan, déjà connu du public entre autres par son *Journal du réel gravé sur le bâton* (Critérion, 1991, Prix Alexandra David-Néel), des *Notes de ma grange et des bois* (Stock-plus) et depuis, en collaboration avec moi-même, *Marcher, méditer*, Albin Michel (Espaces Libres) et *L'enseignement de la tranquillité* (Ed. J.L. Accarias).

La plupart des traditions religieuses ont tenu la vie d'ermite comme un des modes les plus intenses de la vie spirituelle. Si les formes nouvelles de spiritualité et le mouvement de la « conscience planétaire » veulent être pris au sérieux, il leur faut des ermites : Ceux-ci sont comme un vide efficace. Pour reprendre la comparaison de Lao-Tseu, on peut dire que de même que le bol remplit sa fonction par le vide qu'il contient, et de même que la fenêtre remplit sa fonction à cause du vide qu'elle entoure, de même un mouvement spirituel a une efficacité sur un plan subtil à cause des ermites qu'il engendre. Comprenne qui pourra.... La société a besoin des ermites, et en même temps elle en a peur. Elle pense : «Si tout le monde devient ermite, où irons-nous ? » Cette objection n'a guère de consistance : la vie d'ermite est suffisamment difficile pour qu'il n'y en ait qu'un petit nombre qui s'y engagent réellement ; en Inde, où la vie hors du monde est favorisée, il n'y a qu'une personne sur mille qui choisit l'état de renonçant, et encore pas toujours pour des raisons vraiment spirituelles. On reproche aux ermites de ne pas être «rentables» matériellement. Peut-être, mais au moins ils ne sont pas nuisibles à la société à long terme, comme ces gens soi-disant rentables que sont les marchands de cigarettes, d'alcools, d'armes ou de programmes de TV stupides.... Quand on y réfléchit bien d'ailleurs, les ermites sont des citoyens conscients de notre globe : Celui-ci souffre schématiquement de deux maux, trop d'enfants et pas assez de travail. L'ermite qui renonce à faire des enfants et qui ne travaille que pour subvenir à ses besoins sans se lancer dans une compétition sans fin aide à la bonne marche de notre Terre. Il y a une cohérence dans ce point de vue.

Si les ermites font peur, c'est parce qu'ils remettent en question le fonctionnement social habituel. L'ermite dépasse les rituels de sa religion, et, au-delà de cela, se dépouille des conditionnements culturels. Cette simplification intérieure mène droit à l'universalité. A ce titre-là, un ermite peut être considéré comme l'incarnation de cette conscience planétaire à

laquelle aspirent les meilleurs esprits. Le syncrétisme produit une unité superficielle née de l'accumulation de détails. L'érémisme révèle une unité profonde par une simplification, par un processus de retour incessant à la base des phénomènes. Peut-être Michel Jourdan aurait-il dû développer plus les difficultés propres à la vie d'ermite, et la notion d'érémisme temporaire. Devenir ermite n'est pas se condamner à une mort isolée dans quelque grotte de montagne. Dans la tradition indienne au moins, il s'agit d'une période intensive pour atteindre un certain niveau spirituel. Une fois atteint, l'isolement physique de la société est bien moins nécessaire. Cependant, restent aussi nécessaires ces qualités qui sont le signe de la liberté acquise par l'ermite : la chasteté signifiant l'indépendance par rapport à l'impulsion sexuelle et la simplicité de vie signifiant le détachement des biens de ce monde. Dans la tradition des Pères du Désert et de l'Inde, un ermite n'est pas seul : intérieurement, il est intensément concentré sur la présence de son maître spirituel, et de son enseignement, et aussi bien sûr sur l'Absolu.

On s'est aperçu de la nécessité de forêts et de parcs naturels pour l'oxygénation du globe et l'équilibre de l'écologie. Les ermites, habitant souvent les forêts, représentent les poumons spirituels de la société. C'est dans leur cœur qu'ils ont établi leur parc naturel, ils y permettent à leur vraie nature d'y vivre à l'état d'équilibre : leur présence est indispensable à une saine écologie de la psyché humaine.

---

<sup>i</sup> Spiritualités Vivantes – Albin Michel 1991

Pour plus de réflexions sur la vie d'ermite, on pourra se reporter à la partie «Ermite en Himalaya » de Jacques Vigne, dans son ouvrage « L'Ecoute du silence – Etre en soi, être en paix » à paraître chez Albin Michel à l'automne 2002.